

Bulletin trimestriel PAYSAN DU SAHEL



www.afriqueverte.org

Les Sahéliens peuvent nourrir le Sahel



AMASSA

Association Malienne pour la Sécurité et la Souveraineté Alimentaires

Bulletin N° 29

avril 2012

Editorial : En tout cas, ça ne va pas !

La période d'octobre à décembre marque généralement la fin des opérations de récoltes des céréales et consécutivement des baisses de prix des céréales au Sahel. Car comme le dit la loi économique « quand l'offre augmente, le prix baisse ». Cette période permet donc d'augmenter l'offre et la disponibilité en céréales au Sahel en général, et au Mali en particulier.

Il est à remarquer que les récoltes de la campagne agricole 2011-2012 n'ont pas généré de baisse de prix. Par la suite, la situation alimentaire et nutritionnelle est devenue plutôt inquiétante pour les populations. Et pourquoi cet état de fait ?

Il faut dire que la campagne agricole au Mali, a été jugée moyenne dans l'ensemble, avec des zones de mauvaise à très mauvaise production, notamment dans le Sahel occidental, la zone inondée de Mopti, la bande du fleuve des régions de Tombouctou et de Gao. Cette situation s'est donc traduite par une baisse de la production vivrière au niveau national.

Autour des chiffres de production et du bilan céréalier, aussi paradoxal que cela puisse paraître, des contradictions, toujours des contradictions !

De la communication faite par le Ministère de l'Agriculture, fin novembre, il ressort que « la production estimée d'abord à plus de 8 millions de tonnes », est finalement de 5.028.000 tonnes ; l'excédent net estimé environ à 1.110.000 tonnes ». Des données qui devraient être confirmées par l'EAC (Enquête Agricole de Conjoncture). Et le gouvernement s'inquiétait des exportations de céréales qui pourraient fragiliser la situation nationale.

Des estimations diffusées au cours du RPCA CILSS en décembre, l'excédent brut (récoltes - besoins) du Mali est de 555.000 tonnes environ. L'excédent net (avec les estimations du solde import/export) serait de près de 800.000 tonnes.

Du côté du Ministère de l'Agriculture, le bilan céréalier prévisionnel dégage un excédent net de 751.565 tonnes, toutes céréales confondues. Selon les mêmes sources, il faut cependant signaler que le pays reste toujours déficitaire en blé. Par rapport au riz, le déficit est comblé par les importations (rapport d'évaluation préliminaire des productions agricoles et de la situation alimentaire 2011-201 - novembre 2012). La production céréalière provisoire de la

campagne agricole 2011/2012 est estimée à 5.138.751 tonnes (Saison + contre-saison) contre 6.418.091 tonnes pour la campagne 2010/2011 soit une diminution de -25%.

Le cumul de production en riz paddy est de 1.526.303 tonnes (contre 2.308.233 tonnes en 2010/2011), soit une diminution de -34%. Celui du maïs est de 801.421 (contre 1.403.575 tonnes lors de la campagne précédente), soit une baisse de -43%. Enfin du côté de la CPS (Cellule de Planification et de Statistique / MA), la production brute de la campagne agricole 2011/2012 est évaluée à 5.525.869 tonnes, (contre 6.415.469 tonnes en 2010/2011) soit une diminution globale de 14%. Le cumul de production en riz paddy est de 1.489.612 tonnes (contre 2.308.233 tonnes en 2010), soit une diminution de 35%. Celui du maïs est de 1.298.234 (contre 1.403.575 tonnes en 2010) soit -8%. Un excédent net plus optimiste est estimé à 1.558.060 tonnes en dépit de la faiblesse des stocks sur les marchés.

En dépit des contradictions sur les chiffres, on constate la faiblesse des stocks sur les marchés, des niveaux de prix en hausse, atteignant plus de 40% voire 50% par rapport à ceux de l'année dernière ou la moyenne des 5 dernières années. Dans la suite logique, il faut reconnaître que ça ne va pas.

Ce qui ressort de l'évaluation de la situation alimentaires faite par le SAP : 111 communes sont en difficulté alimentaire et 85 communes en difficulté économique. Il est même envisagé des distributions alimentaires gratuites depuis décembre.

D'autres facteurs non moins importants sont certes à prendre en compte pour analyser la situation actuelle. Il s'agit entre autre :

- de l'environnement globalement déficitaire au Sahel ;
- du bilan du paiement en cash du coton dans les zones CMDT limitant les offres de la part des producteurs ;
- des retentions de céréales par les producteurs dans certaines zones de production ;
- du système de subvention des intrants n'obligeant plus les producteurs à brader leurs céréales à la période de récolte pour rembourser les prêts ;
- des fortes demandes de reconstitution des stocks institutionnels (OPAM, PAM,...) et communautaires ;
- de la conjoncture internationale difficile ;

- des entraves à la libre circulation des personnes et des biens ;
- des restrictions saisonnières ;
- et bien sur du conflit au Nord Mali et du coup d'Etat.

Pour limiter la tendance inflationniste des prix, des mesures sont ont été prises, notamment le plan d'urgence, la détaxe à l'importation du riz et du maïs (exonérations de TVA 18% et des droits de douanes) du 1^{er} mars au 31 mai 2012.

Ce plan d'urgence aurait dû être réalisé très rapidement pour mettre à l'abri les populations.

Mais voilà que la situation alimentaire est maintenant fortement perturbée en raison des événements sociaux politiques. Le conflit armé au nord Mali a eu pour conséquence l'exode des populations à l'intérieur du Mali et dans certains pays voisins. L'on observe la dégradation continue de la situation sécuritaire, peu propice à la fructification des échanges, avec ses impacts sur les conditions humanitaires.

La situation des populations civiles au Nord-Mali est devenue très préoccupante. Selon les chiffres provisoires (OCHA, 29 mars 2012), plus de 230.000 personnes seraient déplacées : 107.000 vers le Mali sud, 48.000 personnes se seraient réfugiées côté mauritanien dans la zone de Léré, 27.000 au Niger, 23.000 au Burkina et 30.000 auraient rejoint l'Algérie à partir de Kidal ayant fui les combats entre le MNLA et l'armée Malienne. Une partie des déplacés se réfugie dans des campements improvisés. Les populations sont confrontées à une double crise :

l'insécurité alimentaire qui frappe l'ensemble de la région et les combats fragilisant encore davantage ces régions sahéliennes déjà durement frappées par l'insuffisance des pluies et par des crises alimentaires récurrentes.

Le changement du régime en place lors des événements du 22 mars vient assombrir davantage cette situation : condamnations, suspensions ou ruptures de l'aide internationale et coopérations avec les organismes internationaux et pays profondément attachés aux principes et valeurs démocratiques. Alors que le pays a besoin d'aide pour passer ces moments difficiles.

Le pays entre dans une période plus que jamais d'incertitudes et de souffrance des populations, autant sur le plan alimentaire humanitaire et sécuritaire !

L'évolution sociopolitique de ces derniers jours de fin mars et début avril sonne le glas. Occupation des régions nord par les rebellions, pillage des stocks de vivres, embargo total sur la junte par la CEDEAO, les urgentistes vont devoir secourir a travers l'ouverture de couloirs humanitaires. Appel vibrant !

Espérons que la restauration de la constitution, le 6 avril, permettra au pays de sortir très rapidement de l'ornière.

Yacouba BALLO
AMASSA Afrique Verte Mali

SOMMAIRE

Editorial	1-2	Brèves	7
Actualités – vie du terrain	3-7	Affaires – Opportunités d'affaires	7

ACTUALITES - VIE DU TERRAIN

• **AMASSA, le Réseau Afrique Verte et les partenaires face à la situation alimentaire**

Fidèles et conscients de la pertinence de sa stratégie à juguler les difficultés d'accès des populations aux céréales, AMASSA et ses partenaires du Réseau Afrique Verte organisent en ces périodes de l'année des bourses aux céréales. La bourse met en relation directe des acteurs pour réaliser des transactions mais elle informe aussi les acteurs pour contribuer à la fluidité, la transparence du marché et aider à la prise de décisions à des périodes optimales. L'amélioration de la sécurité alimentaire passe forcément par la conjugaison des efforts et de la synergie d'actions de l'ensemble des acteurs (Etat, partenaires au développement, producteurs, privés, ONG, etc).

Les 13 et 14 décembre 2011, a eu lieu la bourse internationale de Bamako. Elle a d'abord été un véritable espace d'information, d'échanges et de sensibilisation des décideurs et des acteurs agricoles sur la situation alimentaire qui prévaut dans le Sahel. Elle contribue à favoriser l'approvisionnement des poches déficitaires de la sous-région à partir des poches excédentaires. Environ 200 participants de la sous région ont pris part à l'événement pour des offres de vente de 129.151 tonnes toutes spéculations, et des offres d'achats de 272.054 tonnes. Cette bourse a abouti à la signature



de 44 contrats pour 50.000 tonnes de céréales pour un chiffre d'affaires de 4.326.275.000 FCFA. Sur les 50.000 tonnes de céréales, environ 40.000 tonnes devaient partir vers le Niger

(depuis le Nigeria et du Burkina). Les problèmes aux frontières ont entravé la réalisation des contrats.

La bourse internationale de Niamey, tenue les 21 et 22 mars 2012 a rassemblé des opérateurs de la sous région, elle a permis d'obtenir les résultats suivants. Les offres d'achat sont de 46.130 tonnes de céréales brutes et 19 tonnes de semences. Les offres de vente sont de



153.607 tonnes de céréales brutes, 9.155,1 tonnes de semences et 274 tonnes de produits transformés. Au terme des négociations, 22 contrats ont été signés pour un volume de

2.411 tonnes de produits pour un chiffre d'affaire de 481.361.500 FCFA. Le Niger a signé des contrats pour 1.431 tonnes (en provenance du Nigeria, du Burkina et du Niger). Le Burkina a signé des contrats pour 980 tonnes (du Burkina et du Niger).

Au niveau national, AMASSA Afrique Verte Mali a organisé les **14 et 15 janvier 2012, la bourse de Niono** en zone rizicole de l'Office du Niger. Cette bourse a permis d'enregistrer en offres de vente 5.202 tonnes de riz, dont 616 tonnes de paddy. Les demandes étaient de l'ordre de 1.134 tonnes de riz dont 100 tonnes de paddy. A l'issue des négociations, 218 tonnes sur 18 contrats ont été signés pour un chiffre d'affaire de 70.384.750 FCFA. Il est à remarquer que les participants à cette bourse provenaient de la zone Office du Niger (les producteurs de Jèkafeere, Sexagon et MCA Alatona) et les acheteurs venaient de la région de Kayes et du District de Bamako.

La bourse nationale de Ségou, co-organisée depuis 2007 avec l'APCAM, SAA, PVM, PRECAD, Fasojigi et autres, elle a eu lieu les 9 et 10 mars 2012. Elle a enregistré des offres de vente de 11.958 tonnes de céréales et des demandes de 11.596 tonnes. Les contrats signés pour des transactions ont totalisé 7.200 tonnes pour 1.200.000.000 FCFA de chiffre d'affaire.



Atelier EATP :

Les 16 et 17 février 2012, EATP avec comme objectif spécifique de contribuer à l'approvisionnement du Burkina Faso et du Mali en céréales à partir de la Côte d'Ivoire, a organisé un atelier de mise en relations directes à Bobo Dioulasso. Cette rencontre a permis de savoir que les opérateurs ivoiriens proposent 1.670 tonnes de maïs jaune, et ont un potentiel de 30.000 tonnes. Du côté du Burkina Faso, les opérateurs présents ont proposé 3.600 tonnes de mil, sorgho et maïs disponibles. Les opérateurs maliens ont exprimé des besoins portant sur 15.700 tonnes de mil, sorgho et maïs, mais n'ont toutefois pas fait de transaction. Cette situation résulte d'un certain nombre de facteurs : essentiellement tracasseries routières, restrictions saisonnières et autres difficultés autour des prix proposés.

L'ensemble de ces actions contribuent à fluidifier les marchés et à améliorer la sécurité alimentaire des populations. Toutefois des mesures d'accompagnement en termes de libre circulation des personnes et des biens sont obligatoires pour la réalisation des contrats.

• Renforcement du GENRE

Dans le cadre des activités de la campagne féminine panafricaine de 3 ans menée avec les associations de femmes rurales africaines, AMASSA en partenariat avec la CAFO de la commune III et l'AOPP ont en charge de mener la campagne nationale pour le Mali financée par FAHAMU, une ONG sénégalaise.

Ainsi, les 3 structures citées ci-dessus ont exécuté une session de formation sur le leadership du 17 au 20 octobre 2011, à la mission catholique de Koutiala, sous la supervision du coordinateur régional qui a profité de cette occasion pour faire une présentation générale de la campagne et sa vision.

L'objectif de cette session était de restituer la session de Dakar à laquelle ont pris part les représentantes des trois structures, aux femmes relais choisies pour mener la campagne au Mali dont le thème est « Nous sommes la solution, célébrons l'exploitation familiale africaine ».

Au total 25 participantes ont pris part à cette formation et représentaient les organisations de femmes rurales de la CAFO, de l'AOPP et d'AMASSA et les radios rurales qui ont en charge de diffuser les informations en milieu rural.

Cette formation a été suivie du lancement officiel de la campagne féminine pour le Mali à laquelle ont participé les représentants des autorités du cercle de Koutiala, les représentants des services techniques et ONG sous la couverture médiatique de l'ORTM. Au cours de cette cérémonie, différentes interventions ont été faites à savoir : le Maire de la Commune Urbaine de Koutiala, la porte parole des femmes relais, la coordinatrice de la campagne pour le Mali, le coordinateur régional de la campagne, la chargée de la promotion de la femme. La campagne a été lancée par le préfet du cercle de Koutiala.



Le responsable du programme devant l'auditoire et un groupe de participantes



• Renforcement des capacités des transformatrices en région de Kayes :

Pour résoudre les principaux problèmes que rencontrent les UT en région de Kayes et créer les conditions d'acquisition d'équipements adaptés et performants, AMASSA Afrique Verte Mali a organisé les 21 et 22 novembre 2011 la mise en relation entre les transformatrices de son réseau et les équipementiers du Mali. L'évènement, premier du genre, a regroupé au total 60 personnes parmi lesquelles, outre les transformatrices venues de la ville de Kayes et de l'intérieur du cercle de Kayes, les équipementiers de Bamako, les représentants des services techniques, des ONG, des caisses d'épargne et de crédits ainsi que des partenaires financiers.

Pendant 2 jours les fabricants d'équipements de transformation ont fait des expositions et tests. Ils ont ainsi partagé leurs expériences et savoir faire avec les participants.

Comme équipementiers, on notait la présence de : Industrie Mali Flexible (IMAF) et de l'Atelier Nouvelle Technologie, représenté par M. Nana Philémon.

Au plan des expositions :

- IMAF a présenté le décortiqueur blanchisseur de fonio, la décortiqueuse de maïs, l'étuveuse de riz, la batteuse de riz, les moulins et le semoir de grain.
- Atelier Nouvelle Technologie a présenté les séchoirs solaires et à gaz, le tamis rotatif, le four à gâteau et le foyer amélioré chauffe-eau solaire.



M. FANE d'IMAF en test de décorticage devant les femmes de Kayes

Durant l'évènement l'équipe de la zone AMASSA de Kayes a incité les femmes à mener un plaidoyer auprès du Président de l'Assemblée Régionale de Kayes venu présider les cérémonies officielles, afin de pouvoir bénéficier du décortiqueur blanchisseur pour fonio. Ce dernier a donné une suite favorable à la requête des transformatrices. Ainsi l'échantillon présenté par IMAF a été remis à la coordination des Associations de Transformatrices de Produits Agroalimentaires du réseau AMASSA de Kayes. Le four à gaz présenté par l'Atelier Nouvelle Technologie a fait l'objet d'une transaction par l'association Sigidiya de Kayes Khasso.

Koman Barry, Chef de zone Amassa Afrique Verte – Kayes.

• Lancement du programme CONEMUD Bamako

Le 28 janvier 2012, la salle de réunion du Centre Awa Kéita de Bamako a abrité l'atelier de lancement du programme CONEMUND. L'atelier a été couplé à un salon culinaire - journée promotionnelle axé sur la dégustation des produits agroalimentaires transformés. Au total 120 personnes, les représentantes des 50 bénéficiaires, des services techniques partenaires, des notables du quartier ainsi que les élus communaux y ont participé.

L'atelier s'est déroulé en 4 temps: (i) la cérémonie d'ouverture avec les mots de bienvenue des notables, des autorités municipales et des responsables d'AMASSA et de CONEMUND; (ii) une phase de présentation des partenaires (AMASSA et CONEMUND), (iii) la présentation du projet, suivie des discussions et débats; (iv) la séance de présentation des plats à base de produits transformés et les dégustations par les officiels et les participants.

Après les mots de bienvenue, le discours d'ouverture a été prononcé par le 1er adjoint au Maire de la commune III du District de Bamako. Ensuite, a suivi la présentation d'AMASSA par le Coordinateur et la présentation de CONEMUND par sa représentante basée au Mali pour le suivi des projets.

Le projet proprement dit a été présenté par la chargée des programmes d'AMASSA.

La dégustation précédée de la présentation des plats a été dirigée par la responsable de suivi-évaluation du projet.

Le menu était composé de :

Hors d'œuvre de céréales : à base de maïs et sorgho,
Plats principaux : couscous de riz aux légumes, tô de maïs blanc, couscous de sorgho, fonio précuit aux légumes, fonio étuvé, couscous de sorgho aux feuilles d'épinards, Djouka de sorgho et de fonio, vermicelles de blé, woudjila (pate de blé cuite à la vapeur).

Déserts de céréales et jus de fruits : gâteaux au four, crèmes de mil, boisson instantanée à base de farine de mil (mugudji), jus de gingembre, tamarin, pain de singe, mangue, etc.

*Mme COULIBALY Adama Aïssa Tall,
Responsable suivi-évaluation du projet.*

• AMASSA aux journées promotionnelles de Banfora – Burkina Faso

Du mercredi 29 février au samedi 3 mars 2012, se sont tenues à Banfora au Burkina Faso les journées promotionnelles des produits transformés à base de céréales locales. Ces journées ont été organisées par APROSSA- Afrique Verte Burkina et E-ATP/USAID. L'union des coopératives de transformation de céréales du Mali y était présente et représentée par sa présidente. L'événement s'est déroulé sur 4 jours. La première journée fut consacrée à l'atelier thématique et les 3 autres jours à la foire exposition vente et aux séances de dégustation des mets locaux de chaque pays participant.

La délégation malienne était composée de :

- Une transformatrice de Diallasago (Mopti)
- Une transformatrice de Sy (San- Ségou)
- Une transformatrice de Dioïla (Koulikoro)
- Deux transformatrices de Bamako
- La responsable programme AMASSA
- La spécialiste transformation AMASSA
- Un distributeur
- Et Le coordinateur d'AMASSA/AV

Les objectifs de l'évènement étaient les suivants :

- Mettre en valeur le savoir faire des transformatrice à travers la présentation de la diversité des produits transformés, la présentation de multiples recettes à base de céréales transformées et des dégustations ;
- Renforcer les capacités des transformatrices sur des thématiques spécifiques telles que la gestion de l'entreprise, l'application du genre dans les activités de transformation et la tenue d'une bonne gestion d'une entreprise ;
- Renforcer le partenariat entre les acteurs de la transformation participant aux journées afin de faciliter les échanges des produits transformés au niveau sous régional;

- Promouvoir auprès des clients (acheteurs professionnels, consommateurs) les produits transformés locaux (dégustation, partenariats commerciaux) ;
- Les thématiques développées au centre des femmes MUYU de Banfora ont concerné le genre et l'entrepreneuriat féminin, la gestion des entreprises féminines : forces, faiblesses et opportunités, la formalisation des UT, leadership féminin et entrepreneuriat.



Photo de famille des transformatrices du Mali avec Mme Christine Kaboré, Présidente APROSSA

- Neuf (9) pays ont participé à la foire de Banfora (Burkina, Mali, Guinée, Niger, Togo, Benin, Ghana, Côte d'Ivoire, Sénégal). Pour encourager les transformatrices Afrique Verte Burkina et EATP avaient mis en jeu un concours avec différents prix. A l'issue des délibérations, l'Union des transformatrices de Bamako a remporté le 1^{er} prix « Marketing » de la première catégorie d'une valeur de 75.000 FCFA. Trois catégories étaient à l'honneur dont 9 prix et un dixième prix spécial. Les catégories étaient : le marketing, la qualité et le partenariat.



Mme Diallo et ses collègues brandissant le 1^{er} prix, avec M. Haïdara

*Mme MAIGA Lalayssa Niaré,
chargée de programme*

• Activités au CAECJ :

Les 13 et 14 décembre 2011, ont eu lieu au Centre international de conférence de Bamako, les journées nationales de l'entrepreneuriat jeunes, 3ème édition (JNEJ 3). Ces journées promotionnelles de l'entrepreneuriat sont organisées chaque année par l'agence pour la promotion de l'emploi des jeunes (APEJ) et ses partenaires.

Le centre d'appui à l'entrepreneuriat collectif pour les jeunes (CAECJ) en sa qualité d'acteur intervenant dans le secteur de l'entrepreneuriat des jeunes et de partenaire de l'APEJ, a participé activement à l'organisation et la tenue des JNEJ 3.



Explication des services et approche du CAECJ par M. L. DIASSANA chef du CAECJ à S.E.M. Amadou T. Touré Président de la République du Mali.

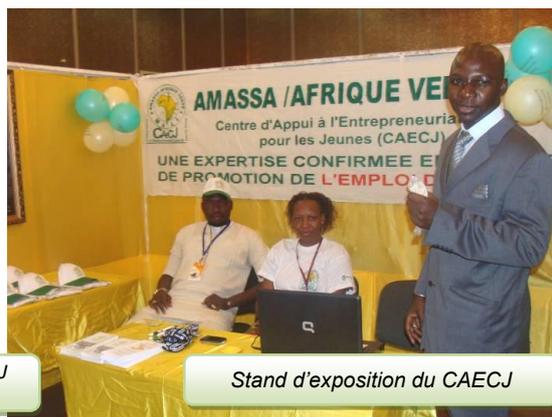
Lors des JNEJ 3, le stand d'exposition du CAECJ a reçu la visite des plus hautes autorités du pays, des responsables de structures d'appui à l'entrepreneuriat et de nombreux jeunes.

Le président de la République du Mali S.E.M Amadou Toumani TOURE a personnellement visité le stand du

CAECJ. Il a félicité AMASSA et SOCODEVI pour la création du CAECJ. Par la suite, il a encouragé le chef de Centre et son équipe à persévérer davantage pour le bien être de la jeunesse malienne.

Les JNEJ 3 ont été pour le CAECJ un créneau de partage, d'échange et d'information avec les structures intervenants dans l'entrepreneuriat des jeunes, les autorités politiques et administratives et les jeunes.

Les JNEJ 3 ont enregistré la participation de deux coopératives du CAECJ. Il s'agit de la coopérative des



Stand d'exposition du CAECJ

femmes transformatrices de produits locaux (COFETPROL) et de la coopérative Lyla coiffure, respectivement des cohortes 1 et 2 du CAECJ. Ces coopératives ont présenté aux journées les produits et services de leur entreprise respective.

Les JNEJ ont été un site d'apprentissage et de rencontre pour ces deux coopératives.

Chaque année, le cadre de concertation des acteurs intervenant dans le secteur de la création d'entreprise et de l'emploi, organisent à la fin des JNEJ une nuit dénommée « Nuit de l'entrepreneuriat » afin de récompenser les meilleures entreprises de jeunes.

En 2011, la coopérative des femmes transformatrices des produits locaux (COFETPROL) et la coopérative Lyla coiffure, deux coopératives du CAECJ, étaient parmi les nominées.

Le jury constitué des représentants de structures techniques d'accompagnement à la création d'entreprise,

de structures de financement et de la société civile, a désigné la coopérative des femmes transformatrices des produits locaux COFETPROL lauréate du prix « JEUNE AGRO ALIMENTAIRE DE L'ANNEE 2011 ».

Ce trophée qui récompense le sérieux, l'engagement, la qualité des services et le sens élevé du respect des engagements de la COFETPROL, a été remis à sa présidente, Mme Traore Kadiatou Traoré, par la directrice Nationale de la formation professionnelle.

Lamine DIASSANA, Chef CAECJ



Photo de la remise de trophée à la présidente de la COFETPROL



Le chef du CAECJ M. L. DIASSANA avec la présidente COFETPROL et le trophée

BREVES

- ✚ Sous le patronage du CSA, le PAM et les autres ONG partenaires du Groupe Sécurité Alimentaire se mobilisent pour répondre à la crise alimentaire ; périodiquement des rencontres sont organisées pour faire le point des interventions.
- ✚ Foire sous-régionale du RESOPE / UEMOA : la 1^{ère} édition s'est tenue au CICB – Mali, du 15 au 22 mars.
- ✚ SIAGRI : le Salon International de l'Agriculture du Mali s'est déroulée du 17 au 24 mars 2012 au Palais de la Culture de Bamako (4^{ème} Edition).
- ✚ Programme FAO en région de Koulikoro : suite au déficit pluviométrique de la campagne 2011-2012, la FAO appuie les ménages vulnérables de 3 Communes du Cercle de Banamba en apportant des Kits de maraîchage et d'élevage. Le programme sera mis en œuvre par AMASSA durant une période de 10 mois.
- ✚ L'Assemblée régionale de Tombouctou, pour faire face à la situation alimentaire préoccupante, a sollicité de son partenaire le Conseil régional du Rhône Alpes, un fonds d'urgence pour l'achat de céréales, de semences et de farines infantiles. Etant donné les événements, nous sommes attentifs à l'évolution de la situation qui nous permettrait de réaliser cette action au bénéfice des populations.

AFFAIRES – OPPORTUNITES D’AFFAIRES – ECHANGES DE TECHNOLOGIE

Annonces, Annonces !!!

- ✚ La FIARA (Foire Internationale de l'Agriculture et des Ressources Animales), du 12 au 22 avril 2012, se tiendra au CICES de Dakar – Sénégal la 13^{ème} Edition. Plus de 15 pays y prendront part. Dans le cadre du Forum, les débats porteront sur la sécurité alimentaire, l'intégration économique rurale dans l'espace UEMOA et la promotion de la chaîne de valeurs agricoles.